

Exploitations laitières bio en Rhône-Alpes

1^{ères} données du réseau
de fermes de références

Les Chambres d'agriculture départementales et les Contrôles laitiers de Rhône Alpes, la Chambre d'agriculture des Hautes Alpes et l'Institut de l'Elevage ont débuté en 2011 un suivi dans des fermes laitières bio avec le soutien du PEP bovin lait.

Cette note présente le contexte et les caractéristiques des exploitations suivies au travers des résultats de la 1^{ère} année étudiée.

Rappel du contexte

En Rhône Alpes, 19 fermes de références Lait bio ont été suivies de 1999 à 2004 par les Réseaux d'Elevage dans le cadre du PEP Bovins lait. Ces données ont permis de décrire 4 systèmes laitiers bio régionaux à dominante herbagère, dans une diversité de milieux. Aujourd'hui, il devient nécessaire de réactualiser ces systèmes-types pour prendre en compte les évolutions fonctionnelles et de les positionner en complémentarité des 3 systèmes-types herbagers décrits sur l'Est du Massif central. D'autre part, depuis 2008, ce sont 110 nouvelles exploitations laitières qui ont fait le choix de produire du lait bio en Rhône Alpes. Ces fermes se distinguent des plus anciennes (140 exploitations converties en bio avant 2008) par des dimensions économiques plus importantes et des systèmes fourragers plus intensifs dont certains ont une part de maïs ensilage.

Objectifs de l'étude

L'objet de ce travail est double :

- actualiser et conforter les repères des systèmes connus et déjà décrits,
- décrire les nouveaux systèmes laitiers bio avec + de 60 vaches laitières, à niveau de productivité élevée et une intensification fourragère soutenue.

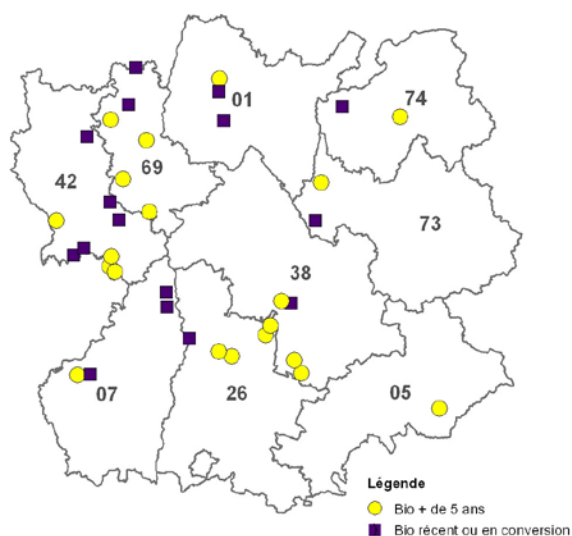
Ce travail aboutira au terme des 3 années de suivi à valider les repères techniques et économiques pour les fonctionnements connus et à en proposer pour les nouveaux systèmes.

1. Un réseau de fermes réparties sur des milieux naturels aux caractéristiques variées

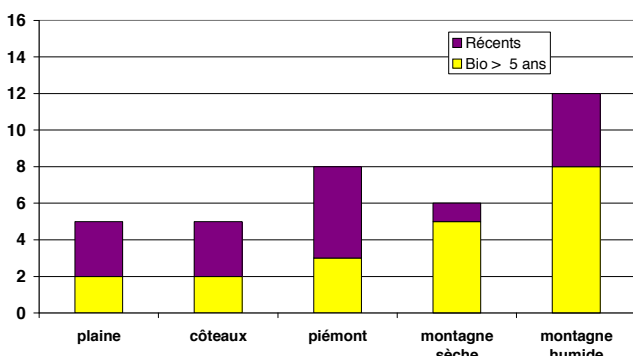
Localisation des exploitations

Les exploitations suivies sont réparties sur l'ensemble des départements de la région pour couvrir la diversité pédoclimatique et étudier les principaux systèmes de production présents, aux caractéristiques variées : 5 exploitations sont réparties sur des zones de plaine, 5 en zone de coteaux, 8 en zone de piémont, 12 en montagne humide et 6 en montagne sèche.

20 exploitations sont conduites en bio depuis plus de 5 ans (11 ans en moyenne) et 16 exploitations ont réalisé une conversion plus récemment, certaines étant encore en cours de conversion.



Localisation des exploitations suivies

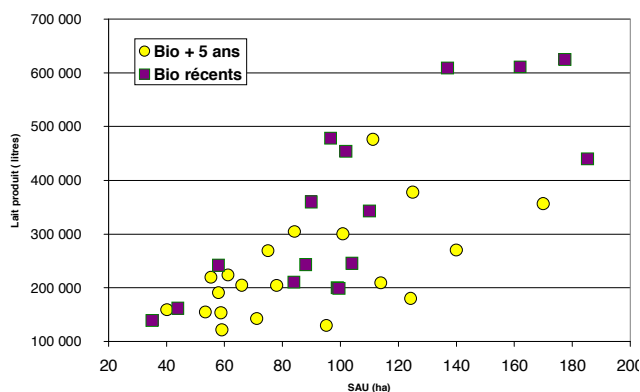


Des exploitations de dimensions très variables

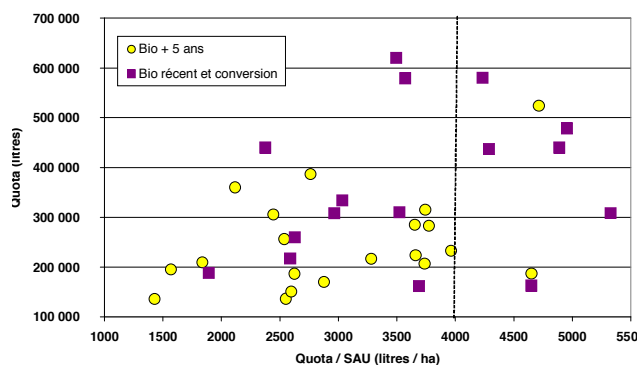
La moyenne des fermes du réseau compte 2 UMO, une surface de 94 ha et un quota de 293 000 litres. Les écarts sont considérables sur ces deux derniers indicateurs ; ils varient de 1 à 5. Sept exploitations (majoritairement des exploitations en conversion ou en bio depuis moins de 5 ans) ont un quota supérieur à 400 000 litres; elles font grimper très significativement la moyenne.

A titre de comparaison, les 247 fermes bio et en conversion de la région Rhône-Alpes se situent en moyenne à 192 300 litres par exploitation.

Dimension des exploitations



Structure laitière des exploitations



Ces structures récemment converties au bio ont des composantes structurelles très différentes du groupe des Bio de + de 5 ans. Ainsi, 6 d'entre elles ont plus de 4000 l de quota par ha de SAU.

Les dimensions par UMO sont assez proches quel que soit le statut juridique (individuel, EARL ou GAEC) ; on compte en moyenne 47 ha et 143 000 litres de lait produit par travailleur, avec dans chaque groupe des écarts allant de 1 à 3.

	Ensemble	EARL / Individuel	GAEC	Groupe «vendeurs directs»
UTH	2,1 (1 - 4)	1,6 (1 - 2,3)	2,6 (2 - 4)	2,1 (1 - 3)
SAU (ha)	94 (35 - 185)	75 (35 - 124)	113 (40 - 185)	98 (59 - 162)
Lait produit (1000 litres)	293 (122 - 625)	209 (139 - 300)	369 (159 - 625)	260 (122 - 611)
dont vente directe (1 000 litres)	-	-	-	29 (11 - 51)
VL (nombre)	51 (25 - 100)	36 (25 - 48)	62 (30 - 100)	59 (36 - 100)
SAU / UMO (ha)	47 (25 - 89)	50 (25 - 84)	46 (25 - 89)	48 (32 - 59)
Lait produit / UMO (1000 litres)	143 (65 - 313)	142 (90 - 210)	148 (95 - 312)	123 (65 - 204)
dont lait VD / UMO (1000 litres)	-	-	-	15 (4 - 23)

Dans 6 exploitations, une part du lait produit est transformée et commercialisée en vente directe.

Dans ces exploitations, le volume de lait produit par UMO est plus faible en lien, probablement à relier à une valeur ajoutée et un volume de travail plus important aux 1000 litres.

Les exploitations récemment converties au bio (et en conversion) sont de plus grande dimension, que ce soit globalement ou par unité de main-d'œuvre, que les exploitations en bio depuis plus de 5 ans.

	Lait spécialisés	
	Bio + de 5 ans	Bio récent et conversion
UTH	2,1	2,2
SAU (ha)	81,9	108
SFP (ha) et % SAU	69,9 ha - 85%	93 ha - 85 %
Quota (1 000 litres)	249 130	380 600
VL (nombre)	46	59
SAU / UMO (ha)	43	51
Lait produit / UMO (1000 litres)	122 740	170 750

2. Les systèmes fourragers

Les éleveurs suivis ont mis en place des systèmes fourragers avant tout basés sur l'herbe. La part de cultures fourragères varie de 0 à 20 ares par vache pour une SFP moyenne de 160 ares par VL.

Des systèmes fourragers multiples

On peut distinguer 2 grands systèmes fourragers :

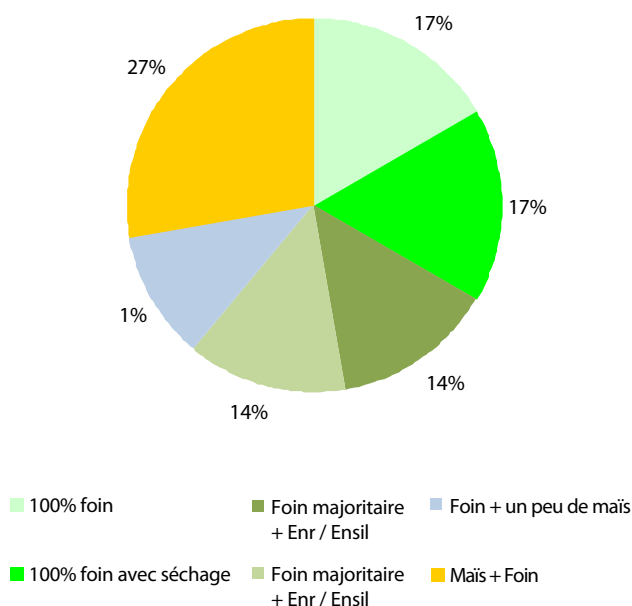
- **Les systèmes « Tout herbe »** mis en place par 60% des éleveurs. Ces 22 éleveurs ont privilégié la voie Foin (séché au sol ou ventilé), couplé parfois à des récoltes en enrubannage et ensilage.

- 6 sont en système foin traditionnel.
- 16 ont développé de la fauche précoce (enrubannage, ensilage et séchage vrac).

- **Les systèmes avec Cultures fourragères.** 40% des éleveurs ont intégré du maïs ou du sorgho dans le système fourrager ; celui-ci peut être utilisé en vert, en ensilage ou ensilage d'épis.

Deux groupes se distinguent en fonction de la surface de culture fourragère (surface par vache) :

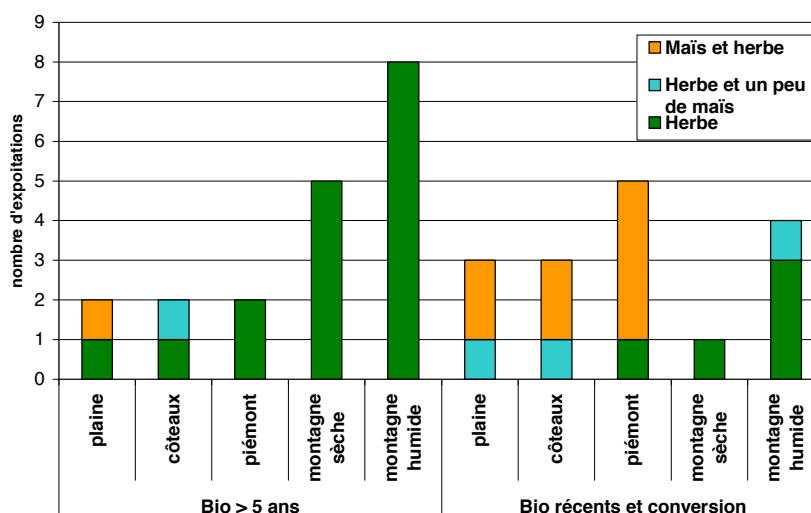
- Foin et un peu de maïs (moins de 10 ares par VL) : majoritairement du maïs affouragé en vert.
- Maïs et foin : plus de 12 ares de culture fourragère par vache.



Davantage de cultures fourragères chez les éleveurs en conversion ou bio récents

Les exploitations en bio depuis + de 5 ans ont plutôt mis en place des systèmes à base d'herbe en zone de montagne et de plaine (seulement 3 éleveurs sur 20 utilisent du maïs fourrage). A contrario, les élevages récemment en bio ou en période de conversion ont davantage fait le choix de maintenir du maïs fourrage, même en zone de piémont.

Système fourrager, contexte pédoclimatique et période de conversion



Des céréales maïs pas d'autonomie en fourrages

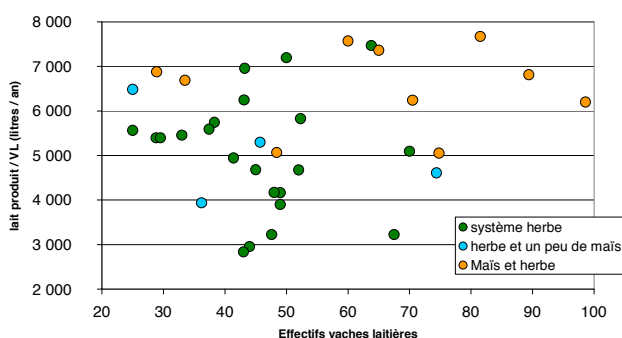
Seules 6 exploitations en système tout herbe ne produisent pas de céréales ; elles sont réparties sur les 3 milieux pédoclimatiques ; il peut s'agir de choix ou d'obligation (100% prairie naturelle). 3 de ces exploitations ne sont pas autonomes en fourrage en 2010.

La part de cultures (hors cultures fourragères) dans le système est variable ; il se situe en moyenne à 15% de la SAU. Les écarts sont très importants au sein de chaque groupe indépendamment du milieu pédoclimatique comme du système fourrager.

3. La production laitière

Le nombre de vaches varie de 20 vaches à 100 vaches dans les exploitations suivies. Le niveau de productivité fluctue fortement de 3 000 et 7 500 l / VL / an (moyenne économique).

La production laitière par vache



Sur les 36 exploitations suivies, on rencontre 24 troupeaux de race Montbéliarde, mais aussi des troupeaux de race Prim'Holstein, Abondance, Tarine, Brune et Jersey.

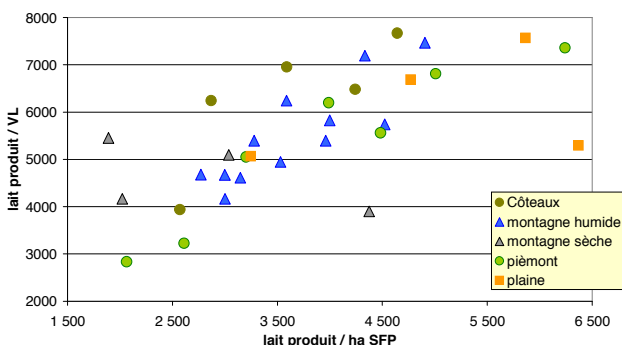
La productivité des vaches est plutôt de 4000 l pour les races Tarine, Abondance (+ une partie des troupeaux Montbéliard) et plutôt + de 5500 l / VL : en race Montbéliarde et Prim'Holstein.

Productivité des vaches et système fourrager :

- entre 3000 et 7500 l/VL dans les systèmes «Herbe», très forte amplitude.
- entre 5000 et 7500 l / VL dans les systèmes avec maïs fourrager, niveaux plus resserrés.

Plutôt une bonne relation entre le lait produit par vache et le lait produit par ha de SFP

Systèmes laitiers spécialisés



Les repères en productivité laitière par ha de surface fourragère semblent se confirmer dans les secteurs où la bio s'est développé dans les années 90 et 2000, là où finalement les éleveurs récemment convertis semblent mettre en place des systèmes assez proches de ceux des bios plus anciens :

• En zone de montagne humide :

de 3000 à 5000 l/ha de SFP, directement lié à la productivité des vaches laitières :

- 5000 l/VL : 3000 à 3500 l/ha SFP
- 6000 l/VL : 3500 à 4500 l/ha SFP
- 7000 l/VL : 4500 à 5000 l/ha SFP

• En montagne sèche :

2000 à 3000 l / ha SFP. La présence de surfaces pastorales dédiées aux vaches laitières (non comptabilisées dans la SFP) peut permettre d'atteindre des niveaux supérieurs, de l'ordre de 4500 l / ha SFP.

Cependant dans les zones de plaine, de piémont et de coteaux où sont suivis des systèmes en conversion ou récemment en bio, les données observées sont assez différentes :

• En coteaux :

- 7000 l/VL, 3500 à 4500 l/ha

• En plaine et piémont :

- 6000 l/VL, 4000 à 5000 l/ha
- 7000 l/VL, 5000 à 6500 l/ha

Dans ces 3 dernières zones pédoclimatiques, les systèmes fourragers sont très différents entre les bios anciens et les bios récents ; cela explique une part de cette différence. Toutefois, ces données demandent à être suivies dans le temps pour s'assurer de leur stabilité.

Les suivis en cours et ceux qui seront réalisés en 2013 permettront de préciser les éléments de fonctionnements de ces nouveaux systèmes laitiers bio et de produire des références économiques actualisés.

Exploitations laitières bio en Rhône-Alpes

1^{ères} données du réseau de fermes de références

Mise à jour : 2012

Contacts

Suivis des exploitations et analyse des données réalisés par
les conseillers :

Audrey Bernat – Chambre d'agriculture de l'Ain
Véronique Bouchard – Chambre d'agriculture du Rhône
Emmanuel Forel – Chambre d'agriculture de l'Ardèche
Lionel Jacquemin – Chambre d'agriculture des Hautes Alpes
Thierry Lahargoue – Drôme Conseil Elevage
Jean-Louis Lapoute – Chambre d'agriculture de la Loire
Patrick Pellegrin – Isère Conseil Elevage
Nathalie Sabatté – Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc

Appui méthodologique :

Monique Laurent – Institut de l'Elevage

Avec le soutien financier du **PEP bovin Lait**

Synthèse rédigée par **Nathalie Sabatté**, référente technique
régionale lait bio des Chambres d'Agriculture
Tél. 06 50 19 14 74

Avec le soutien financier du feader, de la région Rhône-Alpes

Tous nos remerciements aux agriculteurs qui ont accepté
de se rendre disponibles pour la réalisation de ce travail.